

BULLETIN DE L'AGRICULTURE DE CONSERVATION

AOÛT 2026 • VOLUME 12 • NUMÉRO 2



DANS
CE
NUMÉRO

*Des terres
dégradées aux
paysages
prospères*

Market Assessments
in Agriculture and
Livelihoods
Programming

Profil du partenaire :
Fédération luthérienne
mondiale (FLM) –
Tchad

Horaires
de
voyage
des
ALTA

DES TERRES DÉGRADÉES AUX PAYSAGES PROSPÈRES :

**Comment TSURO Trust
utilise l'élevage pour
restaurer la nature au
Zimbabwe**

*Par : Florence Nduku, Responsable du suivi
et de l'évaluation pour Nature+, Afrique*

UNE NOUVELLE HISTOIRE POUR CHIMANIMANI



« Lorsque la nature a la possibilité de guérir, les communautés prospèrent à ses côtés. »

Dans les collines ondulantes de Chimanimani, dans l'est du Zimbabwe, les communautés sont témoins d'une transformation remarquable. Pendant des décennies, elles ont subi une dégradation croissante des terres, une diminution des pâturages, de faibles rendements agricoles et une pression accrue sur les ressources naturelles. Aujourd'hui, ces mêmes paysages montrent des signes remarquables de rétablissement grâce à la Gestion holistique des terres et de l'élevage (HLLM en sigle anglais), une solution communautaire fondée sur la nature et pilotée par TSURO Trust, partenaire local de longue date, et par Alongside Hope, membre du CFGB.

Le modèle HLLM repose sur un principe simple mais puissant : travailler avec la nature plutôt que contre elle. Inspirée par les travaux de l'écologiste zimbabwéen Allan Savory, cette approche imite les déplacements naturels des herbivores sauvages. Au lieu de laisser le bétail paître de façon aléatoire, les animaux sont gérés en grands troupeaux compacts qui pâturent intensivement dans des enclos non clôturés pendant au moins quatre jours avant de se déplacer vers de nouvelles zones de pâturage. Ce déplacement planifié permet à la végétation de se régénérer, améliore la santé des sols, favorise l'infiltration de l'eau et rétablit l'équilibre écologique.

L'association TSURO Trust a lancé le programme HLLM en 2012 grâce à un financement initial obtenu en 2011, permettant son déploiement dans cinq districts et marquant ainsi une transition vers une gestion communautaire du bétail. *En 2020, le programme HLLM couvrait 21 % de la superficie de Changazi (16 208 hectares), répartis en 95 enclos non clôturés d'une superficie moyenne de 629 hectares. Ce système mobilisait 262 éleveurs formés, gérant 5 647 têtes de bétail appartenant à 1 322 propriétaires.* Au fil des ans, l'initiative s'est transformée en un vaste mouvement communautaire, impliquant 2 927 éleveurs enregistrés (302 femmes et 2 625 hommes) et 11 157 têtes de bétail élevées en groupe. Les communautés s'organisent en groupements de pâturage, où des éleveurs formés gèrent le bétail collectif selon des programmes de pâturage soigneusement planifiés. Ce système associe pâturage tournant et enclos collectifs, grâce à des investissements dans des forages solaires, des rampes d'arrosage et des bâches mobiles permettant au bétail de fertiliser naturellement les cultures. Les communautés sont organisées en groupements pour une meilleure gestion des ressources, ce qui a permis d'améliorer la santé du bétail tout en réduisant la charge de travail des familles, et notamment des femmes et des enfants. Aujourd'hui, ce qui n'était au départ qu'un petit projet pilote est devenu une initiative de restauration à grande échelle, contribuant à la restauration des écosystèmes et au renforcement des moyens de subsistance en milieu rural.

COMMENT FONCTIONNE HLLM

Les communautés TSURO organisent leur bétail en grands troupeaux communautaires par groupes et sont gérées par des bergers formés (10 bergers [8 hommes et 2 femmes]) qui pratiquent le pâturage tournant. Pendant la saison des cultures, les bovins sont parqués la nuit dans des enclos mobiles (de type boma), où leurs sabots aèrent naturellement le sol durci tandis que le fumier et l'urine enrichissent les nutriments du sol.

Cette pratique simple et peu coûteuse restaure les terres dégradées en améliorant l'infiltration des eaux de pluie, en augmentant naturellement la fertilité des sols, en récupérant les zones dénudées et érodées, en favorisant le retour des graminées indigènes et en réduisant le surpâturage grâce à des rotations de pâturage planifiées avec le soutien de TSURO.

RÉGÉNÉRER LES TERRES GRÂCE À L'ÉLEVAGE : « UN CHEPTEL SAIN CRÉE DES SOLS SAINS. DES SOLS SAINS CRÉENT DES COMMUNAUTÉS SAINES. »

L'approche HLLM repose sur le principe que l'élevage bien géré n'est pas une cause de dégradation des sols, mais bien une partie de la solution. Le piétinement brise physiquement les couches superficielles compactées, enfouit les graines et la litière végétale dans le sol et crée de petites irrégularités qui captent et retiennent l'eau de pluie. Ces actions améliorent l'infiltration et le stockage de l'eau, augmentent la disponibilité en humidité du sol et favorisent la croissance de la végétation (graminées, arbustes et arbres) qui s'implante mieux, maintient sa croissance pendant les périodes de sécheresse et atteint sa pleine maturité, contribuant ainsi à des populations végétales diversifiées et productives.

Lorsque le bétail se déplace en groupe, ses sabots brisent délicatement la surface du sol durci, permettant à l'eau de pluie de s'infiltrer plutôt que de ruisseler. Parallèlement, le fumier et l'urine enrichissent le sol en nutriments, stimulent l'activité microbienne et améliorent sa fertilité. Pendant la saison des cultures, des enclos mobiles de nuit sont déplacés tous les sept jours dans les champs des agriculteurs, répartissant ainsi les nutriments uniformément sans qu'il soit nécessaire de transporter le fumier manuellement. Ces pratiques restaurent les terres dégradées, comblent les ravins, améliorent la structure du sol et créent des conditions plus favorables à la croissance des cultures et des pâturages.

Cette approche renforce également les solutions complémentaires fondées sur la nature grâce à la gestion des broussailles, la régénération naturelle gérée par les agriculteurs (RNA), la plantation d'enrichissement d'herbes et d'arbres indigènes et la gestion des incendies, créant ainsi des paysages résilients capables de résister aux chocs climatiques.

Le moteur écologique de HLLM repose sur le piétinement et le dépôt in situ d'urine et de fumier dans des enclos permanents. Ce processus brise la couche imperméable du sol, favorise l'infiltration,ensemence les zones dénudées, comble les ravins et enrichit les sols pauvres. L'élevage communautaire à haute densité, planifié dans le temps et organisé en parcelles délimitées avec rotations et périodes de repos, procure des avantages écologiques et sociaux. Le soutien des chefs traditionnels et le cadre communautaire facilitent le respect des règles par les non-membres.

IMPACT SUR LES TERRES DÉNUDÉES

HLLM utilise le piétinement et le dépôt de fumier pour favoriser la croissance de la végétation sur les pâturages auparavant dénudés. Le regroupement collectif des animaux dans les champs à l'aide de bâches Boma permet le dépôt in situ du fumier et de l'urine grâce au piétinement, améliorant ainsi la santé des sols et les rendements sur les terres dégradées. *« Les bâches Boma mesurent 25 mètres sur 25 mètres et couvrent une surface de 525 mètres carrés tous les sept jours. »*

IMPACTION DES CULTURES

Les enclos nocturnes (bâches de type boma) sont dimensionnés et déplacés chaque semaine afin de couvrir différentes parcelles de champ, optimisant ainsi la distribution et l'infiltration des nutriments. Les animaux séjournent sept jours dans un champ, puis sont déplacés vers une autre parcelle ou vers le champ d'un autre agriculteur. TSURO utilise *« 3 mètres carrés par animal »*. Ainsi, *100 animaux sont confinés chaque nuit dans une surface de 300 mètres carrés, pendant sept jours.*

DES RÉSULTATS CONCRETS POUR LES POPULATIONS ET LA NATURE

Le projet Nature+ démontre comment la conservation intégrée des sols et de l'eau et la gestion holistique des terres et de l'élevage peuvent restaurer les paysages dégradés tout en renforçant les moyens de subsistance. Aujourd'hui, 3 848 agriculteurs (2 466 femmes et 1 382 hommes) pratiquent la gestion holistique, soit dix fois plus qu'au début du programme, tandis que 3 948 agriculteurs ont adopté les pratiques de conservation intégrée. Les agriculteurs font état d'une productivité accrue des terres : 86 % d'entre eux constatent une meilleure rétention d'humidité du sol et 84 % une infiltration de l'eau améliorée .

Cette initiative a amélioré la santé et la résilience du cheptel grâce au regroupement des troupeaux, ce qui a permis de vacciner 1 419 bovins et de maintenir la mortalité du bétail en dessous de 2 % . La diversité des cultures et des fourrages est passée de 40 % à 75 %, tandis que les agriculteurs pratiquant le pâturage collectif en enclos signalent des rendements plus élevés et des réserves alimentaires durant plus de huit mois.

La restauration environnementale est tout aussi visible. Six espèces de graminées indigènes ont naturellement colonisé les pâturages restaurés, 5 hectares ont été réensemencés avec des graminées et des acacias indigènes, et 9 hectares font l'objet d'une régénération naturelle gérée par les agriculteurs. Les pépinières du projet ont également produit 9 719 plants pour soutenir la restauration du paysage.

Dans ce territoire, l'agriculture de conservation couvre désormais 1 638 hectares gérés par 7 167 agriculteurs , tandis que des mesures de conservation des sols et de l'eau ont été mises en œuvre sur 1 450 hectares et ont contribué à protéger 4 391 hectares de terres cultivées contre l'érosion et le ruissellement. Ensemble, ces résultats démontrent comment les solutions fondées sur la nature restaurent les écosystèmes, améliorent la sécurité alimentaire et renforcent la résilience des communautés.



Figure 2 : Bétail dans l'enclos du groupement de Tongariro, les bergers évaluant le troupeau ; plan de pâturage nocturne et communautaire

RENFORCER LES COMMUNAUTÉS

Au-delà de la restauration environnementale, HLLM transforme les moyens de subsistance en milieu rural et renforce la résilience des communautés.

La gestion partagée du bétail allège la charge de travail des ménages, notamment des femmes, qui consacrent désormais moins de temps aux soins des animaux et au transport du fumier. Les systèmes d'irrigation solaires et les rampes d'arrosage réduisent les longs trajets jusqu'aux cours d'eau et aux points d'eau pour le traitement des animaux, tandis que le maintien du bétail dans des pâturages aménagés minimise les accidents de la route impliquant des animaux. Les membres de la communauté emploient collectivement des bergers formés, ce qui favorise la coopération et allège la charge de travail des familles.

Le programme a également permis de relancer les pratiques d'élevage communautaire traditionnelles, connues localement sous le nom de majana, où les familles se partagent les tâches liées à la gestion du bétail, renforçant ainsi la coopération entre voisins et favorisant la gestion des ressources naturelles. Des partenariats solides entre les agriculteurs, les chefs traditionnels, les organismes gouvernementaux et les partenaires au développement ont renforcé l'appropriation locale et amélioré le respect des pratiques de pâturage durable.

La participation a connu une croissance spectaculaire, décuplé depuis le lancement du programme. Les femmes ont joué un rôle prépondérant dans cet essor, représentant la majorité des participants aux activités de restauration et s'affirmant comme des figures techniques de proue aux côtés des jeunes. Leur implication contribue à bâtir des communautés plus fortes et plus inclusives, tout en préservant un précieux savoir autochtone transmis par les générations précédentes.

BIEN PLUS QU'UNE RESTAURATION ENVIRONNEMENTALE

HLLM améliore autant les conditions de vie que les paysages. Les familles constatent une augmentation des rendements agricoles et une meilleure sécurité alimentaire suite à l'impaction des cultures. De nombreux ménages produisent désormais suffisamment de nourriture pour tenir plus de huit mois après la récolte.

L'amélioration de la productivité de l'élevage a permis aux familles de vendre du bétail pour payer les frais de scolarité, subvenir aux besoins du ménage et renforcer leur sécurité financière. La gestion communautaire des troupeaux a réduit les pertes de bétail tout en libérant un temps précieux, notamment pour les femmes, qui peuvent ainsi se consacrer à l'agriculture et à d'autres activités génératrices de revenus. « Restaurer les terres, ce n'est pas seulement restaurer l'herbe ; c'est redonner espoir, moyens de subsistance et perspectives. »

PERSPECTIVES D'AVENIR

Le programme de gestion holistique des terres et de l'élevage de TSURO Trust démontre que des solutions fondées sur la nature et mises en œuvre localement peuvent simultanément répondre aux enjeux d'adaptation au changement climatique, de conservation de la biodiversité et de subsistance rurale. Ce programme génère de multiples avantages grâce à une approche intégrée : restauration des pâturages dégradés ; amélioration de la sécurité alimentaire des ménages ; augmentation de la productivité de l'élevage ; renforcement des institutions communautaires ; autonomisation des femmes et des jeunes dans les activités de restauration ; et renforcement de la résilience face au changement climatique. Surtout, ce sont les communautés qui pilotent cette transformation, garantissant ainsi la pérennité des acquis bien après la fin du projet.

DERNIER COUP !

Face aux menaces persistantes que représentent les changements climatiques pour les écosystèmes des zones arides, l'expérience de TSURO Trust démontre que la restauration est non seulement possible, mais aussi réalisable à grande échelle. En combinant savoirs autochtones, leadership communautaire et gestion innovante des terres, HLLM crée des paysages plus productifs, plus résilients et mieux préparés pour l'avenir.

Ensemble, les communautés prouvent que lorsque la nature prospère, les gens prospèrent aussi.

Évaluations de marché dans les programmes d'agriculture et de moyens de subsistance

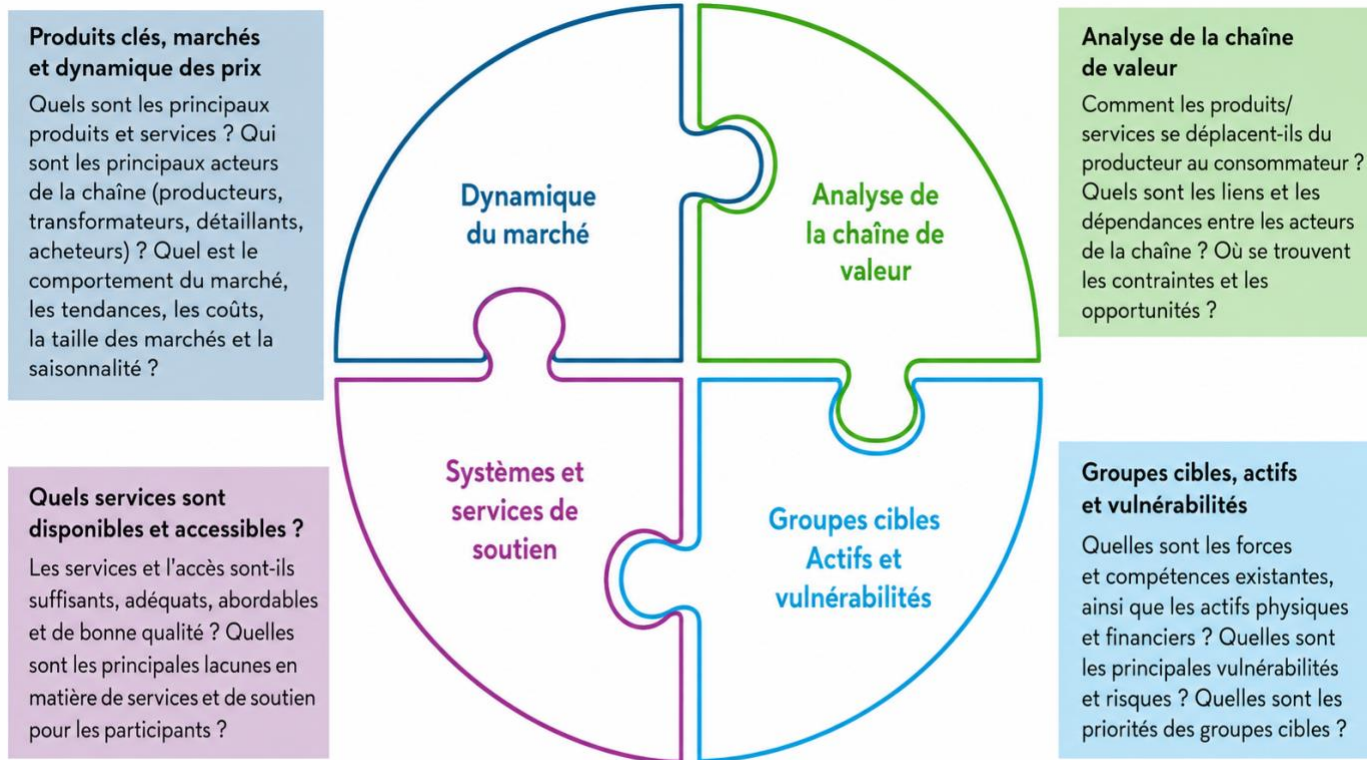
Par : Lilian Zheke, conseillère technique en agriculture et moyens de subsistance - Afrique sud

Il est essentiel d'intégrer les études de marché aux programmes d'agriculture et de moyens de subsistance. Sans elles, nous risquons de promouvoir des produits ou des compétences qui ne correspondent pas aux réalités du marché, et de gaspiller des ressources dans des interventions qui ne garantiront ni revenus durables ni résilience économique aux communautés cibles.

Les études de marché consistent en une évaluation complète d'un marché donné au sein d'une cible spécifique afin de trouver des opportunités viables, de remédier aux obstacles et de réduire les risques, permettant ainsi aux communautés ou groupes cibles de participer et de construire des moyens de subsistance résilients et durables.

Éléments clés à évaluer :

Lors de la réalisation d'études de marché, il est essentiel de considérer les marchés comme un système ; cela implique d'examiner l'ensemble de la chaîne : les acteurs, les règles et les réglementations qui permettent d'acheminer le produit jusqu'au consommateur. Ces études consistent à analyser la dynamique du marché, la chaîne de valeur, les services d'accompagnement et la réglementation, ainsi qu'à évaluer les capacités et les ressources des groupes cibles.



Pour comprendre les marchés locaux et soutenir les petits agriculteurs, assurez-vous que votre étude couvre ces six domaines.

1. Découvrez qui achète, qui vend, leurs préférences et comment les prix évoluent.
2. Suivre le parcours du produit, de sa production à sa consommation finale.
3. Renseignez-vous sur les organismes qui fournissent des services, des prêts, du transport, des semences et autres intrants, des services de vulgarisation ou de formation.
4. Examinez les lois, politiques, taxes et réglementations locales relatives aux affaires, et comment elles entravent ou favorisent la participation à la commercialisation de produits particuliers.
5. Nous identifions les ressources et les compétences dont notre groupe cible dispose déjà ou pourrait avoir besoin. Qui y a accès et qui les contrôle ?
6. Comprendre les chocs climatiques, économiques et autres chocs opérationnels qui peuvent nécessiter des mesures d'atténuation ou être gérés

ETAPES CLÉS DE LA RÉALISATION D'UNE ÉVALUATION DE MARCHÉ

Définir les objectifs et le périmètre

- Définissez clairement l'objectif de l'évaluation : que souhaitez-vous apprendre ?
- Quels marchés et secteurs visez-vous ? Marchés locaux, nationaux, marchés d'exportation ? Veuillez préciser les secteurs (par exemple : produits biologiques, horticulture, céréales, élevage).
- Aligner l'objectif et les secteurs prioritaires en consultation avec les parties prenantes afin de répondre aux besoins locaux
- Définissez la région ou la zone où le projet sera mis en œuvre et où les produits seront vendus.

- Déterminez le groupe précis que vous souhaitez aider (par exemple, les jeunes, les femmes). Consultez les parties prenantes (gouvernement, responsables communautaires) concernant le ciblage.
- L'implication précoce des parties prenantes garantit leur adhésion et le soutien de la communauté aux interventions proposées.

Analyse documentaire et cartographie

Examiner les sources de données existantes, telles que les rapports, les études et les données commerciales, afin d'identifier les lacunes et les risques.

- Suivre les tendances actuelles, les indicateurs de prix et de demande et d'offre, les risques et identifier le cadre politique pertinent
- Collaborez avec des experts tels que des représentants gouvernementaux, des associations professionnelles et des chercheurs du secteur afin de combler les lacunes et de déceler les risques cachés.
- Visualisez et suivez le parcours du produit, de la production à l'utilisateur final ou au consommateur.
- Impliquez les acteurs du marché et partagez la cartographie initiale avec les parties prenantes afin de valider le flux de produits et d'identifier les maillons manquants. Il est possible de consulter des acteurs tels que les négociants, les producteurs, les fournisseurs d'intrants et les transporteurs.



Logic Maphosa, membre du personnel de ZCC, mène des entretiens avec des commerçants locaux lors d'une évaluation du marché à Bikita, au Zimbabwe.

COLLECTE DE DONNEES SUR LE TERRAIN

Définissez les lieux que vous visiterez et les personnes que vous rencontrerez. En règle générale, vous pouvez interroger 3 à 5 personnes à chaque étape de la chaîne de valeur. Recueillez des données directement auprès des acteurs et producteurs du marché au moyen d'entretiens avec des informateurs clés, d'enquêtes et de groupes de discussion. Le choix des méthodes dépend des ressources disponibles et des objectifs de votre recherche.

Collecter des données et des analyses sur les prix, les déficits saisonniers, les coûts, les informations de production, les prix du marché, les préférences et les tendances des consommateurs, les habitudes d'achat, ainsi que les difficultés et les risques.

ANALYSE DU SYSTEME DE MARCHE ET DES INSTITUTIONS

Examinez l'environnement au sens large pour comprendre l'impact et l'influence des politiques, des règles, des réglementations, des services de soutien et des infrastructures.

- Identifiez les points de blocage et leurs causes : par exemple, les agriculteurs peuvent ne pas parvenir à vendre leurs tomates fraîches ; le point de blocage peut être un manque d'espace de stockage dû à l'impossibilité d'accéder à des prêts.

- Collaborez avec les organismes de réglementation, les institutions de microfinance et les autres prestataires de services ; cela vous aidera à identifier les causes profondes de certains goulets d'étranglement.
- Analyser les services d'infrastructure et les règles ou réglementations, telles que les licences, qui peuvent être prohibitives.

Synthèse et conception

- Identifiez les points où une intervention aura l'impact le plus important.
- Transformer les résultats en stratégies préliminaires et en plans d'action
- Présenter les résultats aux principales parties prenantes, y compris aux représentants des personnes interrogées.
- Débattre ou délibérer sur les conclusions et co-concevoir des stratégies concrètes

Suivi et évaluation du marché

Les marchés évoluent constamment ; il convient d'examiner régulièrement les conditions du marché et d'assurer un retour d'information continu sur les observations du marché aux parties prenantes impliquées dans la co-conception, et d'affiner et d'ajuster les stratégies au besoin.

CONCLUSION

Les études de marché constituent le fondement de la conception des interventions agricoles et de soutien aux moyens de subsistance et contribuent à identifier les opportunités économiques répondant aux besoins directs et à la dynamique du marché . L'intégration de ces connaissances du marché au renforcement des capacités de la population cible, en tenant compte des atouts et des risques existants, permettra de générer des revenus durables.

L'organisation Brethren in Christ Compassionate and Development Service au Malawi a réalisé une étude de marché au début de son projet « Améliorations agricoles pour la résilience climatique II » (AICR II).

Les études de marché portant sur le sésame, le coton, le sorgho, le niébé et le pois cajan ont révélé un potentiel commercial plus élevé pour le sésame et le sorgho rouge. Cependant, des contraintes importantes ont été identifiées, notamment une manutention post-récolte inadéquate, une qualité inconstante, de faibles volumes, un manque d'informations sur le marché et une dépendance excessive à l'égard d'intermédiaires qui imposaient des prix anormalement bas aux agriculteurs.

Pour surmonter ces difficultés, des interventions ciblées ont été mises en œuvre, incluant des formations agronomiques pour améliorer les volumes et la qualité, l'accès à des semences améliorées, ainsi que la création de groupements d'achat collectifs et la mise en relation directe avec des acheteurs réputés en début de saison. Au cours de la campagne de commercialisation 2024/25, ces agriculteurs organisés ont vendu avec succès leur sésame à Afrisian Agro Limited à 3 500 MK le kilogramme. Ce prix était supérieur de 75 % au prix ferme recommandé par le gouvernement, fixé à 2 000 MK le kilogramme. farm-gate price of MK2,000 per kilogram



RESSOURCES

Plusieurs organisations ont élaboré des manuels et fournissent des ressources détaillées sur les évaluations de marché spécifiques aux programmes à long terme.

Manuels sur la réalisation d'évaluations du marché des moyens de subsistance

[Guide de l'OIT sur les moyens de subsistance fondés sur le marché](#)

[Rapport d'évaluation du marché des moyens de subsistance de l'OIM](#)

Réaliser des études de marché spécifiques au secteur agricole

[FIDA : Comment réaliser des évaluations rapides du marché du bétail](#)

[Évaluation rapide du marché des chaînes de valeur agricoles par la GIZ](#)

Vous trouverez plus de détails, des études de cas et d'autres ressources utiles dans ;

https://care.at/wp-content/uploads/2025/01/RELIVES-Market-Assesment-Report_Final.pdf

Profil du partenaire : Fédération luthérienne mondiale (FLM) – Tchad

Par : Jean Twiringiyumukiza, ALTA – Afrique centrale/occidentale

Le Service mondial de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) est un partenaire essentiel au Tchad, où il agit comme bras humanitaire et de développement de la FLM. La FLM Tchad joue un rôle crucial dans la lutte contre l'insécurité alimentaire, le renforcement de la résilience climatique et la restauration des écosystèmes. En collaboration avec des partenaires clés tels que le Canadian Lutheran World Relief (CLWR), la FLM met en œuvre des projets intégrés qui répondent aux besoins complexes des populations vulnérables, notamment les réfugiés, les personnes déplacées internes et les communautés d'accueil.

Le Tchad est l'un des plus grands pays enclavés d'Afrique centrale. D'une superficie de 1 284 000 km², il est divisé administrativement en vingt-trois provinces. Caractérisé par un climat chaud et semi-aride, le pays est fréquemment exposé à des chocs climatiques tels que les inondations et les sécheresses et fait face à une crise humanitaire complexe. Selon la Banque mondiale, le taux de pauvreté national est passé de 42,3 % en 2018 à 44,8 % en 2022. Par conséquent, plus d'un tiers de la population a besoin d'aide en raison de la conjonction du conflit armé, de l'insécurité alimentaire persistante et des risques climatiques. De plus, le Tchad accueille un grand nombre de réfugiés et de personnes déplacées internes.

DOMAINES STRATÉGIQUES CLÉS

Les programmes de FLM Tchad s'appuient sur les solutions fondées sur la nature (SFN) et sont alignés sur trois objectifs/domaines stratégiques clés :

- **Climat et moyens de subsistance résilients** : Ce domaine comprend des actions liées au projet de transformation des rapports de genre et d'adaptation au changement climatique. Il est axé sur la résilience climatique, les solutions fondées sur la nature, les champs écoles producteurs, la sécurité alimentaire, la gestion des ressources naturelles, le reboisement/les pépinières, la pêche et la gestion intégrée de l'eau.
- **Protection et cohésion sociale** : ce domaine englobe les actions de prévention et de gestion des conflits, le renforcement de la participation des femmes à la prise de décision au sein des structures de gouvernance, la

masculinité positive et l'autonomisation économique des femmes par le biais d'initiatives telles que les associations villageoises d'épargne et de crédit et les activités génératrices de revenus.

- **Services de qualité** : Ce domaine comprend les actions visant à améliorer l'accès à l'eau, à l'éducation et aux infrastructures socio-économiques de base pour les communautés vulnérables.

IMPACT ET CONTINUITÉ TRANSFRONTALIERS

Au-delà de son impact local, la FLM Tchad met actuellement en œuvre un important projet transfrontalier (GPTA) en partenariat avec CLWR, membre du CFGB. Ce projet, financé par Affaires mondiales Canada, répond aux besoins interdépendants des communautés de part et d'autre de la frontière, démontrant ainsi la capacité de la FLM à gérer des interventions complexes et multirégionales.

Le conseiller technique de CFGB soutient indirectement FLM par le biais de visites sur le terrain pour assurer un suivi de la qualité, de partage de connaissances en ligne pour renforcer les compétences techniques et d'évaluations axées sur l'utilité afin d'appliquer les enseignements tirés de données probantes à la conception de projets futurs. Alors que le cycle de financement actuel d'Affaires mondiales Canada se termine cette année, la FLM, par l'entremise du CLWR, travaille activement à obtenir un financement transitoire du CFGB. Ce soutien est crucial pour assurer la continuité de ces services et de ce soutien essentiels et pour maintenir les progrès réalisés en matière de résilience et de sécurité alimentaire.

PERSPECTIVES D'AVENIR

FLM Tchad demeure un modèle de résilience et d'adaptabilité. En associant l'aide humanitaire au développement durable, l'organisation permet aux communautés de prospérer malgré un contexte sécuritaire et climatique fragile. Nous nous réjouissons de poursuivre ce partenariat essentiel afin de garantir que la sécurité alimentaire, l'égalité des sexes et la santé écologique restent au cœur de son action au Tchad.



FLM donne aux agricultrices les moyens de garantir la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance durables. Parcelles de laitue, 9e arrondissement, Tchad.
Photo : Jean T.

CALENDRIER DE VOYAGE ALTA

Jean Twiringiyumukiza:

21 juillet 2026

Kicukiro, Rwanda

Appui à l'analyse situationnelle PDN/MCC

31 juillet 2026

Nyandungu, Rwanda

Visite à l'exposition nationale de l'agriculture

31 août - 4 septembre 2026

Kigali, Rwanda

Forum africain sur les systèmes alimentaires

22-26 June

N.d, Rwanda

Master Trainer Refresher Session for Rwanda

John Mbae:

13-17 juillet 2026

Muanga, Kenya

Atelier d'approbation de la révision du programme avec le gouvernement du comté pour l'ADSMK

27-31 juillet 2026

Dodoma, Tanzanie

Visite et soutien à DCT

3-7 août 2026

Marsabit Kenya

Formation et assistance CITAM

31-4 septembre 2026

Kigali, Rwanda

Forum africain sur les systèmes alimentaires

Lilian Zheke:

31 août - 4 septembre 2026

Kigali, Rwanda

Forum africain sur les systèmes alimentaires

20-25 septembre 2026

Masvingo, Zimbabwe

Visite d'assistance sur le terrain - ZCC/PAOZ.

Nester Mashingaidze

7 – 14 juillet

Zala, Éthiopie

Visite de terrain et mentorat auprès du projet EKHCDZ ZALIP

31 août - 4 septembre 2026

Kigali, Rwanda

Forum africain sur les systèmes alimentaires